LE BANISSEMENT DV MAVVAIS RICHE.

Remply de pieces curieuſes.

A PARIS.

LE

BANISSEMENT du mauuais RICHE.

EPIGRAME.

SI Monseigneur le Cardinal,
Ne prend la poste en diligence,
On traitera son Eminence,
Comme vn faquin de Carnaual.

EPIGRAME.

ON dit que le feu Cardinal,
Voulut monstrer à cét Empire
Que s'il auoit bien fait du mal,
Vn autre pourroit faire pire;
Et qu'il choisit à cette fin
Pour successeur le Mazarin.

944.03
M475m
No. 576
944.03
M475m
No.
872305

EPIGRAME.

LE ſucceſſeur de Richelieu,
Quand on parle de rendre conte
De peur d'en receuoir la honte
S'en veut aller ſans dire adieu.

EPIGRAME.

CE deteſtable bonnet Rouge,
Eſt condamné par tant de voix,
A quitter le plus grand des Roys,
Cependant on void qu'il ne bouge.

Qu'eſt-ce donc, qui l'a retenu?
N'eſt-il pas temps qu'il s'en retourne,
Par le chemin qu'il eſt venu,
Soit par Genes, ſoit par Liuourne?

Mais s'en retourneroit-il bien?
Mon eſprit en demeure en doute,
D'autant qu'il eſt venu de rien,
Et qu'on ne ſçait par qu'elle route.

Qu'on faſſe la guerre ou la paix,
Qu'on pardonne ou qu'on le puniſſe,
A moins que l'on l'aneantiſſe,
Il n'y retournera iamais.

EPIGRAME.

O! Carnaual espouuentable,
On ne sert que du souffre à table;
O! siecle de Tigres & d'Ours,
Ie n'entends rien que des tambours:
On ne se coëffe que de Casques,
Et le peuple deuient si fier,
Qu'il ne se voit plus d'autres masques,
Que des fronts d'airain & d'acier.

Sur la mort du Roy d'Angleterre.

EPIGRAME.

APres vne fin si tragique,
Il faut aduoüer que les Ours
Et les plus fiers monstres d'Affrique
Sont plus humains que les Millours:
Ayant desia banny la Crosse & la Thiare
Pour violer toutes les Loix,
Il ne restoit plus rien à ce peuple barbare,
Que de fouler aux pieds le Sceptre de leurs Roys.

A MONSEIGNEVR

LE PRINCE DE CONTY.

MADRIGAL.

GRand Prince prend ton rang au College des Princes,
Qui tiennent le timon de l'Empire Chrestien,
Dont les plus grands Estats, ne sont que les Prouinces,
Et dont la terre n'est que le moindre soustien.
Daigne, enfin, receuoir les honneurs qu'on prepare,
Autant à ta vertu, comme au sang dont tu sors;
L'Eglise en ta faueur ouure tous ses tresors,
Et t'offrant vn Chappeau, te promet la Thiare.
Rome qui tient de tes Ayeux,
Ce qu'elle a de pompe & de lustre,
Ne mit iamais les clefs des Cieux,
Dedans vne main plus illustre.
C'est lors que tes puissantes mains,
Dans vn Throsne où tous les Humains,
Sont tenus d'aller rendre hommage:
Calmeront nos dissentions,
Malgré la fureur & la rage
Des Tytans & des Ixions.

FIN.

A MONSEIGNEVR

LE DVC DELBOEVF.

SONNET.

Tout l'Estat menacé d'vn funeste naufrage,
A qui des immortels doit-il auoir recours?
Voit-on pas clairement que c'est vostre courage,
Dont ils luy font attendre vn prompt & grand secours.

Il soustient les assauts d'vn violent Orage,
Dont vos fameux exploits arresterons le cours,
En depit d'vn demon qu'on voit fremir de rage,
Du calme que les Cieux ont promis à nos iours.

Acheuez, grand Heros, cette belle entreprise,
Faites que les François recouurent leur franchise,
Hors des auides mains d'vn Pyrate Estranger.

La France desolée attend qu'on le punisse,
Et que vostre valeur trauaille à nous venger,
De son ambition, & de son auarice.

FIN.